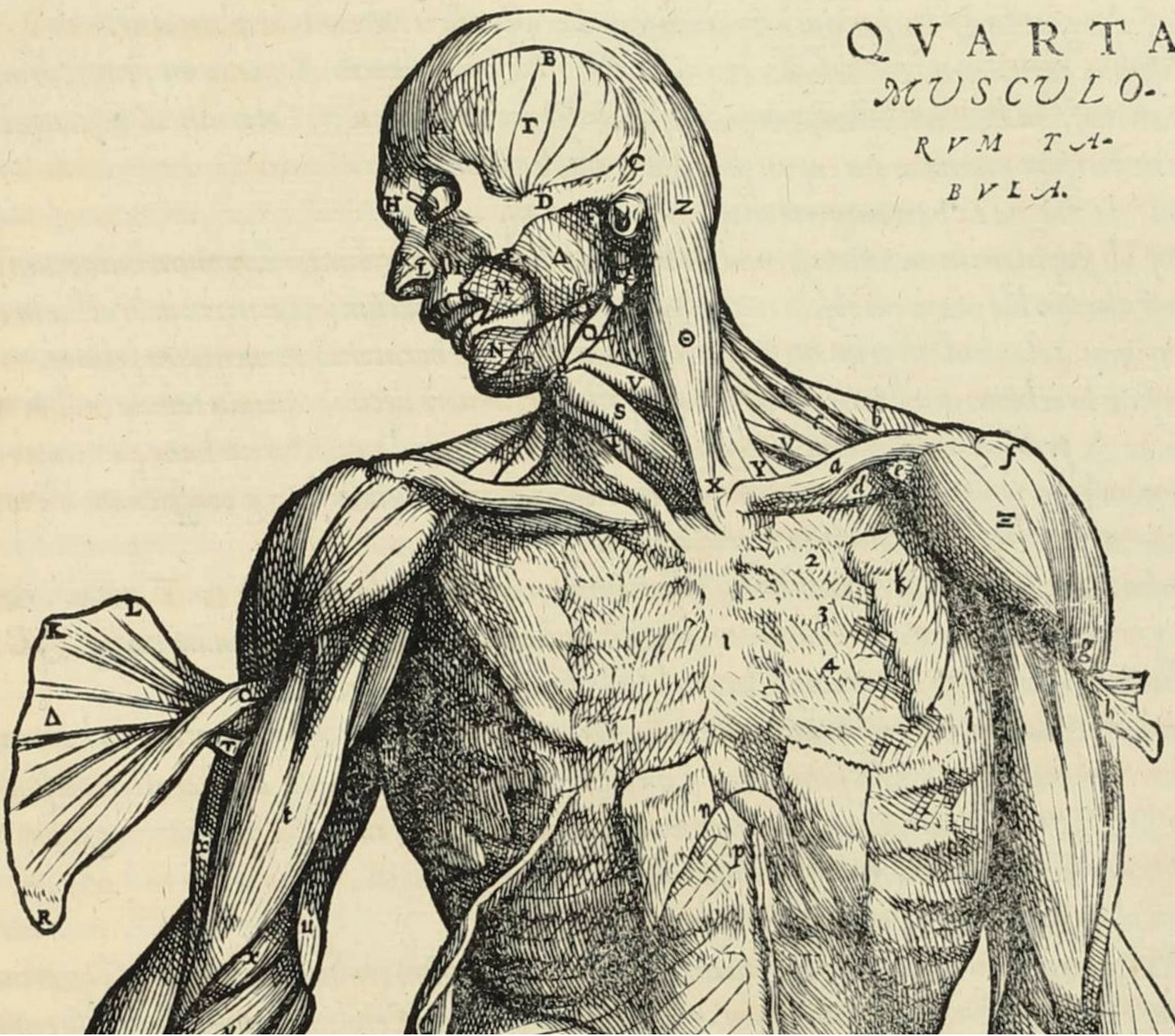


*HUMANI FABRICA LIBER II.*

221

*QVARTA  
MUSCULO.*

*RVMTA-  
BVLA.*



UNE PIÈCE LUE  
ET DANSÉE

D'APRÈS L'ŒUVRE  
D'ANDRÉ VESALE

C O R P  
O R I S  
F A B  
R I C A

UNE PRODUCTION  
COLLECTIF  
ET AUTRES CHOSES INUTILES

EN COLLABORATION AVEC  
EMPREINTE EN MOUVEMENT

PROJET DE CRÉATION 2026



# CORPORIS FABRICA

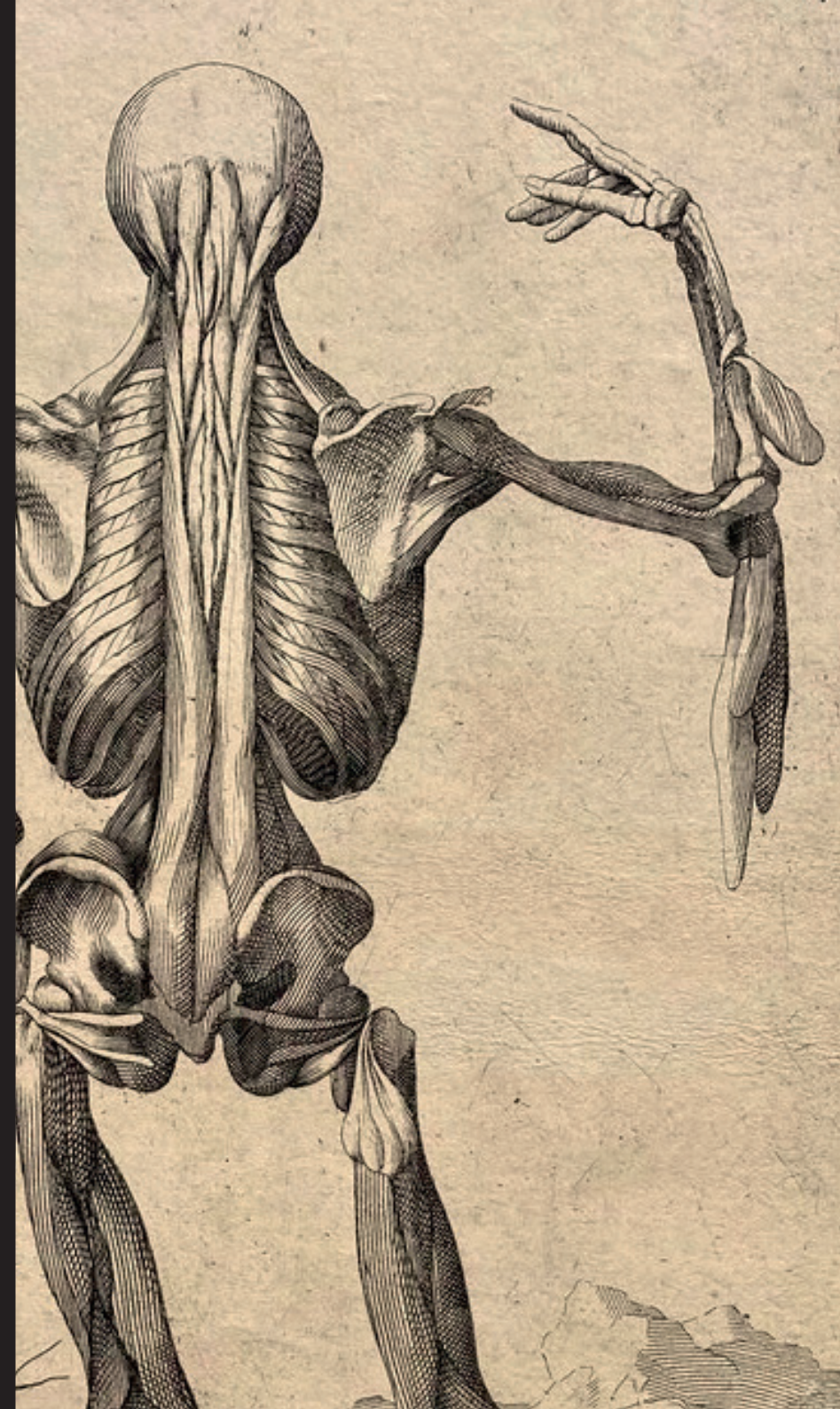
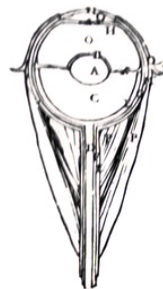
Dossier Artistique - projet de création chorégraphique  
2025-2026

Le projet Corporis Fabrica réunit deux artistes, Lorna Lawrie (*Empreinte en mouvement*) et Juliette Penblanc (*Et autres choses inutiles*) qui, après quelques expériences inscrites dans le champ de l'improvisation, souhaitent s'engager dans une création plus aboutie, autour d'un texte qui les a rassemblées : *De Humani corporis fabrica* d'André Vésale, premier anatomiste moderne. Ce texte devient donc le point de départ de leur recherche.

Destiné à une diffusion dans tout espace scénique de type «boîte noire», il s'appuie sur un dispositif bifrontal, mettant en valeur des chorégraphies qui traversent la longueur de la scène. Le texte du XVI<sup>e</sup> siècle sera lu en direct, accompagné d'une musique originale faite à partir d'instruments déconstruits, de mélodies et de bruitages inspirés par l'univers de l'anatomie.

Sous cette forme, le projet cherche à répondre à de nombreuses questions :

- Comment s'est fabriqué le récit anatomique et de quelles manières sommes-nous aujourd'hui traversés par ce récit?
- Où se situer par rapport à un désir d'exhaustivité encyclopédique ?
- Comment inclure dans nos conceptions tout ce qu'on ne peut pas nommer et qui existe malgré tout ?
- Quel récit anatomique peut émerger à partir du moment où on accepte que le corps n'est pas une machine que l'on peut décrire méthodiquement?







## Intention

Ce projet de performance est né de la rencontre avec les textes de André Vésale, et plus particulièrement avec *De humani corporis fabrica*, écrit en 1543. Considéré comme "l'un des plus beaux livres du monde", c'est l'ouvrage fondateur de l'anatomie moderne occidentale, donnant du corps humain une vision renouvelée.

Ce texte nous a d'abord frappées par sa grande précision descriptive et par l'usage d'un langage poétique très imagé. Il nous semble alors intéressant de le faire entendre et de partager cet étonnement : l'anatomie occidentale, considérée comme méthodique et rationnelle, émane de bases posées par un texte parfois presque fantasmagorique.

C'est aussi pour nous l'occasion de questionner, aujourd'hui, les conséquences de cet héritage dans notre perception du corps.

Nous nous orientons vers une forme scénique dans laquelle texte, danse et musique viennent incarner ce nouveau paradigme du corps qui voit le jour à la Renaissance. Dans un espace longitudinal organisant les spectateurs de part et d'autre de la scène, un corps, sans cesse transformé pour suivre la "toponymie anatomique" établie par André Vésale, opère des traversées successives.

Danse, musique et lecture alternent et dialoguent, bousculant, renouvelant, précisant parfois à l'extrême notre perception du corps humain, évoquant tour à tour ses différentes parties. Le spectateur est ainsi amené à redécouvrir par une expérience singulière la perception de ses os, de sa peau, de sa langue, de ses yeux, de son cœur, etc.

Ce défilé insolite, dans lequel se mêlent la crudité de la description des

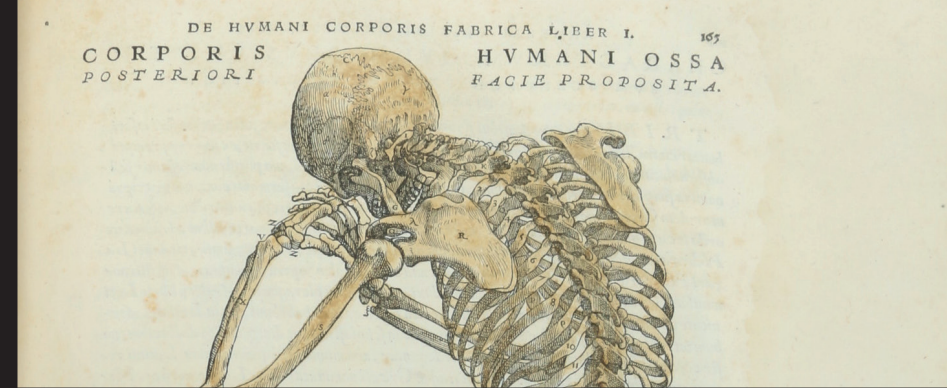


Photo Yann Sevrin





dissections, la poésie inattendue du texte de Vésale, l'approche singulière de la danse butô, l'originalité de l'instrumentarium des musiciens, rappelle l'univers du cabinet de curiosités. Nous cherchons ainsi à faire exister un espace pour donner à entendre et à voir la dimension éminemment poétique du langage scientifique.



# IGESIMA QVINTA QVINTI LIBRI FIGVRA.

« Je n'ai recherché qu'un seul but : être utile au plus grand nombre possible, dans un travail très difficile et non moins ardu, en décrivant, de la manière la plus vraie et la plus complète possible, toute la fabrique du corps humain, qui est composé non pas de dix ou de douze parties (comme il apparaît à première vue), mais de plus de mille différentes. »

« Il serait difficile de faire comprendre quels os sont rugueux, comme ceux situés à la base du crâne et que nous appellerons « rochers » parce qu'ils ressemblent à des rochers abrupts ; ou lisses, comme les os pariétaux, l'os frontal, l'os de la poitrine ; ceux qui ont une forme triangulaire comme les scapulae ou rectangulaire comme les os pariétaux ; ceux qui ont la forme d'un coin de serrage, comme l'os de la tête qu'on appelle pour cette raison sphénoïde (...) »

« On peut en effet comparer la fabrique de l'œil à la fois à l'univers et à l'œuf, en ce qui concerne la structure. »

André Vésale, *De humanis corporis fabrica*, extrait

## Le texte



André Vésale (1514-1564) est un médecin et anatomiste belge. En 1543, il publie *De humani corporis fabrica* qui témoigne d'une véritable fascination pour le corps humain. C'est sa pratique fréquente de la dissection, utilisée comme principal outil d'enseignement, qui lui permet de corriger de nombreuses erreurs dans les représentations héritées des travaux de Galien (129-220) considérés jusque-là comme des références irréfutables.

Le caractère révolutionnaire du livre tient aussi aux nombreuses illustrations, dans lesquelles les corps disséqués adoptent mouvements et attitudes propres aux vivants, devant un paysage en perspective. Ces gravures sur bois ont été attribuées à plusieurs artistes de renom, Jan van Calcar, élève du Titien, voire le Titien lui-même, et témoignent chez Vésale d'une grande proximité entre science et art. Il reste aujourd'hui 23 exemplaires de la première édition de 1543, considérés comme des chefs-d'œuvre.

« Né du trou. Bâti autour du trou. Je suis une organisation du vide. Ainsi mon oui est-il toujours creux de mon non. Ainsi puis-je me retourner comme un gant. »

« Il doit y avoir une éternelle équivalence, où cependant la droite ne vaut pas la gauche. Plaie de la symétrie.  
Je te donne mon cœur contre ton foie. »

« De la peau à mes os s'étend parfois une distance désertique. Alors, l'écorché regarde son squelette et dit : qui est-ce ? »

Bernard Noël, *Extraits du corps*

## ... en dialogue avec Bernard Noël

Poète majeur du XXe siècle, Bernard Noël est notamment l'auteur d'*Extraits du corps*. Le montage des textes de André Vésale avec ceux de Bernard Noël est une façon pour nous de révéler la force poétique de l'écriture anatomique.

*Ni récit ni poème. Du récit, la volonté de rendre compte d'un événement, presque un fait divers, de suivre son déroulement, le trajet, le mouvement. Du poème, ni la scansion ni le chant, mais l'économie, la justesse, l'instantané. Chacun des textes des Extraits du corps est une vertèbre nue, décharnée, blanchie, ensemble ils forment une colonne verticale qui protège la moelle de l'origine. L'Histoire du dedans.*  
Il disait : « Le dehors est dedans. »

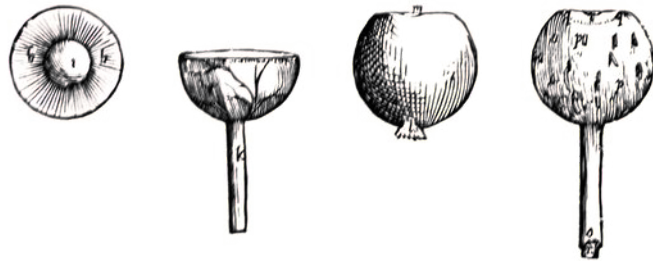
« Le visible est du mental » disait-il aussi.  
Aujourd'hui, il se souvient de celui qui disait : « La création c'est le passage du cercle au carré. » Il y a deux réels, l'organique et l'organisé, dit-il, et c'est pour les unifier que nous écrivons.

Jean Frémon, extrait de la préface d'*Extraits du corps*, Éditions Unes.

Photo Yann Sevrin







## La danse

Lors de cette performance, nous avons souhaité faire dialoguer le texte d'André Vesale avec la danse butô. Dans *De humani corporis fabrica*, si le corps humain est un corps anatomique, le texte de Vésale, parfois très poétique, opère une transformation par le langage. La danse butô, elle, dans sa manière d'aborder le corps et son mouvement, s'affranchit d'une vision hégémonique occidentale et traditionnelle, et cherche à faire exister des anatomies alternatives.

Les planches qui accompagnent l'ouvrage de Vésale ont également inspiré l'écriture chorégraphique de chaque partie. Les gravures montrent des corps en pleine situation de dissection ou d'écartement pour leur étude; qui n'abandonnent pas pour autant leur allure propre à l'esthétique de la Renaissance, leur prestance hellénique. Un contraste très riche qu'inspire le mouvement et son déroulement dans l'espace dans un exercice de tensions permanent : entre le corps déformé, fragile et hésitant dans ses contours, et celui célébré par l'anatomie idéale.





## ... entre lecture et musique

Nous travaillons sur un dispositif scénique bi frontal qui permet d'appréhender le corps sous tous ses angles. C'est d'abord le corps en mouvement de la danseuse, mais aussi les corps de la lectrice et du musicien/régisseur, présents au plateau et enfin, ceux des spectateurs face à face qui se renvoient leur propre image comme en miroir.

Texte et musique forment deux îlots positionnés de chaque côté du couloir central. Ainsi, même si chaque discipline a son espace, elle crée avec les deux autres un espace commun : une sorte d'archipel où les spectateurs peuvent promener leur regard et découvrir l'anatomie qui se crée dans chacune des îles.

La musique est une création originale du duo *deütre*, élaborée pour la pièce d'après leur premier album. Il s'agira de faire entendre des ambiances évolutives enregistrées à partir d'instruments fabriqués à base de planches, cordes, ferrailles, frappées et frottées.

Cette musique procède ainsi d'une déconstruction d'instruments académiques (guitares, violons, percussions). Une fois mis à plat, ils sont réduits à leurs principes résonnants fondamentaux et libèrent un langage simplifié. L'approche est d'abord empirique et prête son attention aux détails, se laissant bousculer par tout mouvement, mot ou accident sonore, pour aller vers une écriture plus produite, propre à garantir une forme stable pour la performance.

Parmi les objectifs de résidence, l'aspect visuel et sonore sera un enjeu important, à travers l'intégration des célèbres gravures qui illustrent le livre d'André Vésale. Nous souhaiterions travailler autour d'une vidéo-projection des planches, qui proposerait un dialogue avec des conceptions actuelles du corps.



# Equipe artistique et technique

## Danse

### Lorna Lawrie

Diplômée en art dramatique à l'Université National de Córdoba (Argentine), elle suit au même temps depuis son enfance une formation professionnelle de danse classique et contemporaine, faisant partie de plusieurs compagnies professionnelles. En 1997 elle rencontre Rhea Volij et découvre la danse butô. Elle danse sous la direction de Rhea dans la Cie de Butô La Brizna (Buenos Aires). Dès lors le Butô devient le langage artistique au travers duquel elle oriente son travail et son entraînement. Elle perfectionne sa danse avec Tadashi Endo en Allemagne, ainsi qu'avec les maîtres Yoshito Ohno, Ishi Mitsutaka, Yukio Waguri au Japon.

Arrivée à Paris en 2007, elle intègre la Cie de Butô Incarnat avec Leone Cats et Christelle Raynier et réalise un Master de Recherche au Département en Danse de la Université Paris 8, autour du butô et la peinture de Francis Bacon. Formatrice, elle dispense des cours et stages sur Paris, et divers ateliers en France, Allemagne, Espagne, Belgique et à l'université National de Cordoba en Argentine. Entre 2009 et 2012 elle dirige le projet « Butô ouvert », un espace de création et réflexion pour les artistes liés au butô à Paris. En 2009 elle crée la Cie Seuil avec le musicien acousmatique Michel Ti-tin Schneider qui se produit dans divers festivals : Barcelona en butô, Festival de butô de Paris, Festival Internacional del Movimiento (Venezuela), etc. Elle participe en tant que chorégraphe au projet « Oser le dire, pouvoir le faire » de la Cie Arti e parole, subventionné par l'union Européenne, et participe régulièrement à la biennale Experimenta Butô Menorca, en tant que chorégraphe et formatrice.

Depuis 2014 elle mène la direction artistique du groupe de recherche et création Tacuabé danse butô, qui se produit régulièrement à Paris.



## Lecture

### Juliette Penblanc

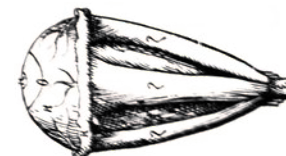
Juliette Penblanc est auteure. Membre du collectif d'artistes *Et autres choses inutiles* dont les créations gravitent autour de la littérature et de la poésie contemporaines, elle élabore avec d'autres artistes, musiciens notamment, des lectures de textes contemporains ou patrimoniaux.

Elle travaille par ailleurs avec des artistes d'autres disciplines (danse, musique, peinture, vidéo) pour des lectures et performances de ses propres textes, notamment le spectacle *deuxième corps* avec la danseuse Céline Barreau-Gondran et *Je ne suis pas soudanais*, avec Sofie Dubs, artiste- plasticienne et performeuse.

Elle collabore à la création de livres d'artistes et de films avec le plasticien et vidéaste Hugues Breton : *Les fous*, *Lignes de fuite*, *Les hi- rondelles ont volé mon cri*, *En traversant la nuit*.

Elle a participé aux trois derniers films de Florence Pazzottu : *ch...* (20', 2020, sélection officielle du FID 2020), *Un faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud* (d'après le texte de Jack Spicer, 60', sélection officielle du FID 2021, « meilleur film expérimental » au Blackboard international film festival en Inde 2021), *continûment occupé des choses de l'amour* (30', sélection FID 2022).

Elle publie ses textes dans diverses revues (Nioques, Teste, paysages écrits, FPM, le cafard hérétique...) quelques livres en micro-éditions (éditions du Frau, Gros textes). Ses derniers livres sont *point d'impact* (éditions LansKine, 2023) et *N'importe où à Stang blanc* (éditions Série Discrète, 2024). *Madame X ne chante pas* est à paraître en 2025 aux éditions LansKine.





# Musique

## deütre

---

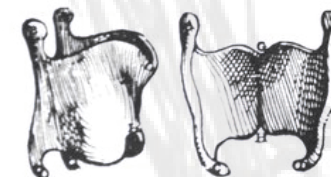


*deütre* est un duo de musique d'exploration à tendance expérimentale, qui s'inspire des esthétiques contemporaines, bruitistes, néo-traditionnelles et urbaines, pour fabriquer une musique non assise et évolutive. Jean-Baptiste Degorces et Martin Mor ont commencé leur collaboration en duo en 2020 avec deux guitares et des sampleurs, pour dériver vers des pratiques de lutherie rudimentaire qui offrent un grand panel d'expression musical non idiomatique. Depuis 2021, ils poursuivent leur recherche dans la musique improvisée par un cycle de «conversations avec le paysage», basé sur un acousmonium de récupération installé en plain air ou dans l'espace public. Attachés à l'accessibilité de leurs sonorités, ils structurent souvent leur musique par des mélodies simples et efficaces. *En 2023*, ils produisent leur premier Album #1, et prévoient la sortie d'un deuxième Album (#2) fin 2025.

## Production :

### Et autres choses inutiles + Empreinte en mouvement

---



**CORPORIS FABRICA** est une collaboration entre le collectif Et autres choses inutiles, et la compagnie Empreinte en Mouvement.

Le **Collectif Et autres choses inutiles** est impliqué en tant que producteur et diffuseur de la pièce. Fondé en 2017 par une équipe d'animatrice d'ateliers d'écriture, il s'est étoffé de plasticiens, vidéastes, musiciens et danseuses, au gré des projets de spectacle et d'actions culturelles. Ils travaillent aujourd'hui dans le champ des écritures, le plus souvent poétiques et modernes, incluant non seulement des écritures contemporaines, mais aussi celles qui furent modernes en leur temps, dans le sens où elles tentent (ont tenté), par une recherche autour du langage, de fonder un rapport au monde émancipé, une pensée toujours en mouvement. Ils jouent leurs créations avec un rayonnement régional et sont actifs auprès des publics éloignés de la culture (jeunes, milieux médical et carcéral, ruralité).

**EMPREINTE EN MOUVEMENT** est une compagnie de danse qui, depuis 2014, explore le corps et ses possibilités de transformation à travers la danse. Ses spectacles et ses performances interrogent notre quotidien et notre rapport au monde, ayant comme axe la danse butô, son esthétique et sa démarche, sans jamais fixer ses frontières, mais plutôt en les ouvrant... Sous la direction artistique de Lorna Lawrie, danseuse et chorégraphe, la compagnie privilégie une approche collective et interdisciplinaire, en collaborant avec des artistes issus de la musique, l'écriture, des arts plastiques et de la vidéo. Le corps dans sa dimension collective est un aspect primordial pour développer chaque projet, construit comme une invitation à se découvrir, se questionner et se transformer, en mettant notre rapport au monde en lumière et en corps.

Les deux structures se rejoignent au sein de **CORPORIS FABRICA** pour explorer et faire expérimenter aux publics les dialogues possibles entre le texte et la danse. L'écriture (et son partage par la lecture publique) comme la danse sont deux manières singulières de rencontrer l'autre. Alors qu'elles sont facilement portées à la scène indépendamment, très fréquemment avec l'appui de la musique, elles sont rarement présentées comme des disciplines complices capables de cohabiter pleinement dans une forme spectaculaire.



Par ailleurs, ce projet est pour chacune des structures un prolongement naturel des activités et partenariats qu'elles cultivent au sein de différents territoires en région PACA et en France Métropolitaine, parmi lesquels on notera le cipM (centre international de poésie Marseille), le réseau des médiathèques de la DLVAgglo (Durance Verdon Luberon agglomération), le réseau des médiathèques de la PAAM (Provence Alpes agglomération), l'ARL (agence régionale du livre), les associations Éclats de Lire (Manosque) et Croq'livres (Forcalquier), la librairie La Carline (Forcalquier), le Vélo théâtre (Apt), le théâtre Durance (Château-Arnoux- Saint-Auban). ETC.

## Actions de médiation



### Ateliers destinés au public (spectateur-ices)

---

En prolongation du spectacle, nous proposons deux types d'ateliers qui peuvent se prolonger en échanges participatifs ou créations performatives avec les publics :

- Atelier d'écriture autour du corps humain et ses devenirs anatomiques, nourri des textes lus lors du spectacle. Durée: 2h30 / 12 participants max. Tout public à partir de 12 ans.
- Atelier de danse : « de l'anatomie académique à l'anatomie poétique ». Durée 3h / 15 participants max. Besoin d'une salle appropriée pour danser et d'un équipement audio. Tout public à partir de 16 ans

### Ateliers destinés au public scolaire (élèves du CM jusqu'au lycée)

---

Intervention des 2 artistes dans une classe (en partenariat avec des professeurs de SVT, de français ou d'histoire) sous la forme d'ateliers de 2h, ou d'une résidence dans l'établissement.

Le travail, issu de nos recherches, gravitera autour de l'anatomie passée et moderne, et de l'interrogation quant à nos représentations du corps. L'expérience aboutira sur une création collective et à sa représentation publique.

### Ateliers destinés au public universitaire

---

Nous envisageons, dans l'avancée du projet, de prendre contact avec des universités de médecine afin d'élaborer des collaborations autour de l'histoire de l'anatomie et des questionnements qu'elle soulève. En quoi une conception hégémonique du corps humain détermine les prises en charge dans le monde du soin aujourd'hui ?





# Contacts



## Direction Artistique

Lorna Lawrie - 06 66 47 33 36  
empreinteenmouvement@gmail.com  
Chorégraphie et mise en scène

Juliette Penblanc - 06 60 86 11 58  
etautreschosesinutiles@gmail.com  
Lecture et mise en scène

## Production

*Collectif Et autres choses inutiles*  
15 Rue Marius Debout  
04300 Forcaquier

Martin Mor - 06 09 15 72 27  
Chargé de production

e-mail : etautreschosesinutiles@gmail.com  
Site : www.etautreschosesinutiles.com  
fb : etautreschosesinutiles  
Siret : 829 166 016 00024  
Licence : PLATESV-2021-000679(Diff)  
Production : PLATESV-2020-006590 (Prod)

Devis et fiche technique sur demande.

## Régie technique

JB Degorces - 06 19 15 51 07  
e-mail : jbddegorges@gmail.com

## Communication

Photographies : Yann Sevrin  
Graphisme : Martin Mor



C O R P  
O R I S  
F A B  
R I C A

